



# BULLETIN de PRESSE représentation en France

81-83, RUE DE LA VERRERIE — 75004 PARIS — 271.81.45 — TELEX 213184

17 Mars 1982, N° 20

CETRAL

## A PROPOS DES ELECTIONS

Le Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN) a qualifié de nouvelle manoeuvre des Etats-Unis les réunions réalisées au Salvador autour des dites élections du 28 Mars prochain.

Dans le bulletin N° 5 du secrétariat de presse du FMLN, publié par l'agence Indépendante de presse (AIP), les rebelles ont déclaré qu'aucune manoeuvre électorale n'empêchera que la révolution se poursuive, sans aucune variation.

Au cours des dernières heures, des rumeurs ont circulé selon lesquelles le régime a décidé d'ajourner ces élections de 60 jours, a dit l'AIP. Cependant, Jorge Bustamante, président du Conseil central des élections (CEE) a nié ces affirmations, a ajouté l'agence.

Pour sa part, le FMLN a indiqué qu'un ajournement des élections et des plans putschistes de certaines hautes autorités de l'armée ont pour objectif la démobilisation du peuple pour tenter de frustrer les plans politiques militaires de la guérilla.

A ce sujet, la résistance salvadorienne a assuré qu'elle possède des rapports sur les résultats d'une réunion qui a eu lieu Dimanche dans la caserne qui est le siège de la brigade Atlactl. Ils ont révélé que des positions différentes se sont manifestées parmi les groupes militaires dirigés par le général Jaime Abdul Gutierrez, membre de la Junte de gouvernement et le Général José Guillermo García, ministre de la défense. Tandis que les premiers ont défendu une négociation éventuelle avec les guérilleros, les autres ont rejeté cette possibilité. Pour sa part, le Parti Alliance Républicaine Nationaliste (Arena) a été des premiers a se déclarer opposé à l'ajournement des élections et son dirigeant, le major retraité Roberto d'Aubuisson, pourra chercher un appui au sein de l'armée, et menacer de l'assassinat indiscriminé des membres du Parti Démocrate-Chrétien, ont-ils ajouté. Le FMLN a dénoncé que parmi les possibles victimes d'Arena, figurent José Antonio Morales Erlich, membre de la Junte de gouvernement, Guillermo Lacayo, ex-membre du conseil central des élections et d'autres dirigeants démocrate-chrétiens.

## DES INTELLECTUELS SE PRONONCENT EN FAVEUR DU DROIT A L'AUTODETERMINATION DU PEUPLE SALVADORIEN.

"Dans les conditions actuelles de la lutte révolutionnaire au Salvador, le danger d'une intervention militaire massive des Etats-Unis s'accroît.

Nous, intellectuels, artistes et scientifiques, solidaires avec la lutte qui a coûté tant de sacrifices à ce peuple héroïque, dénonçons les manoeuvres qui peuvent anéantir ou détourner le vrai sens de ce combat : aussi bien l'intervention armée que la farce électorale préparée par la Junte militaire avec l'appui des forces réactionnaires de l'extérieur. Le projet des "élections" prévues pour le mois de Mars est voué à l'échec car ce n'est qu'un stratagème destiné à retarder ou à fausser l'amorce d'une solution juste et honorable à la grave crise salvadorienne, parce qu'il exclut une masse considérable, voire majoritaire, de la population. Comme l'affirme la

40 P. 11798



déclaration franco-mexicaine sur ce sujet, il n'y aura pas de solution possible sans la participation de toutes les forces en présence.

Par conséquent, nous faisons appel à une mobilisation urgente de l'opinion publique internationale, latino-américaine en particulier, afin d'obtenir que le peuple salvadorien puisse décider de son destin faisant usage de son droit inaliénable à l'autodétermination, sans interventions ni ingérences étrangères."

Paris le 15 Mars 1982.

R. ABRAMO, C. ALEGRIA, R. ALVAREZ RIOS, L. ANDREONE, M. J. ARCE, L. ARNAL, M. ARVELAZ GORDON, J. P. AUBERTIN, M. F. AUSERRE, J. BALDRAN, J. BALMES, A. BARBEY, R. BAREIRO SAGUIE G. BARRIOS, J. BARROETA, N. BASILE, M. BEAUVILLARD, M. BIBARD, A. BOAL, L. BOCAZ, H. BRAUN, S. BRAVO, L. BRITO GARCIA, A. BRYCE ETCHENIQUE, J. BUCHARD, F. CAMPO, L. CAMPOS, J. CARROSINO, A. CASTILLO, C. CASTILLO, H. CATOLICA, A. CESPEDES, F. CHAGNIOT, M. CHENETIER, C. COFONE, O. COINTEPAS, P. DELA COMBE, J. COMELLAS, M. CONTRERAS, J. CORTAZAR, E. DEINA, H. DELUY, H. DEMARCO, R. DESNE, C. DEVOIT, S. DOLLE, A. DOUALT, H. FAGET, J. P. FAYE, C. FERNANDEZ MORENO, A. FERREIRO, C. FIGUEROA, E. GALEANO, J. GAMARRA, M. GOLDRING, A. M. GOMEZ J. GUISERIX, V. GRATERIOL, C. GRIMAL, H. HERRERA, A. JOXE, R. KRASNO, J. LANDABURU, P. LARTUGUEZ, M. LAUNEY, J. LEENHARDT, A. P. LENTIN, J. LE PARC, O. DE LEON, A. LOZANO, H. C. MANASCO, R. MANDEVILLE, A. MARCOS, F. MARIN, D. MARQUEZ, J. MARTINELLI, F. MASA, C. MASINA, R. MATTA, A. MNOUCHKINE, A. MORVAN, J. MUSTO, C. NETTO, L. NOE, L. NOVOA, D. NOWODWORSKY, M. OTERO, C. OVALLES, J. PACHECO SXLVA, R. PARMENTIER, A. PARRA, J. PEREZ ROMAN, G. PEREIRA, E. PIGNON, A. PISA, C. PISA, F. POIRIER, P. PORTUGAL, L. PREREIRA DA SILVA, M. PRUDON LOS QUILAPAYUN, G. REBOUL, M. REGNARD, J. REVELLO, L. ROBEL, O. RODRIGUEZ, M. ROJAS MIX, C. ROLANDI, P. L. ROSSI, E. ROUDINENKO, S. TENREIRO, PH. TEXIER, L. TOMASELLO, J. TOURTEL, J. VANARSKY, P. VERDEVOYE, D. VIGLIETTI, S. YURKIEVICH, E. ZANARTU, L. ZILVETTI.

#### SITUATION MILITAIRE

Selon Radio Venceremos, une offensive militaire est menée par l'armée de la junte contre le département de Morazan, à la quelle participent quelques 2.000 soldats soutenus par l'artillerie et l'aviation.

Des lundi, les forces du FMLN avaient occupé les collines d'El Tigre et Marcelo, qui ont été bombardées par l'aviation.

Vendredi, 12 Mars, la voix officielle du FMLN, indiquait que les forces révolutionnaires avaient tendu, la veille, une embuscade à un convoi de l'armée de la junte qui transportait une centaine d'effectifs de la ville de Gotera à Meanguera, pour renforcer les positions encerclés par le FMLN sur le pont du fleuve Torola. Un helicoptere, qui se dirigeait, lui aussi, à renforcer des positions a été abattu tombant dans les alentours d'Osicala.

Dans les forts combats qui se sont enregistrés jeudi dernier, entre 12 et 18 heures, un combattant du FMLN, Mr. Pedro Leon Pineda a trouvé la mort. Pour sa part, l'armée de la junte militaire a souffert de nombreuses pertes.

un autre coup dur pour la junte, ce jeudi 11 Mars, était le dynamitage du Pont de Meanguera par le FMLN. Ce pont représentait pour l'armée de la junte une des principales voies d'accès à la région nororientale.

Radio Venceremos a fait un resumé des activités militaires réalisées pendant le Weekend, les plus importantes sont:

-la prise de la route militaire aux rives de San Miguel entre Auto-nuevo et le pont Urbina par des escadrons du FMLN le 13 Mars à 4 hres P.M.. Les forces du FMLN se sont retirées après 45 minutes, ayant distribué des tracts et construit des barricades sans que la presence de l'armée salvadorienne se fasse sentir.

Le 12 Mars, dans la région nord du front central-Modesto Ramirez- le FMLN a tendu une embuscade à une colonne de 5 camions et 1 vehicule



blindé qui se déplaçait entre Chalatenango et Las Flores, prenant par surprise les soldats qui n'ont pas su réagir. Cette colonne venait d'être relevée après une action réalisée contre les zones contrôlées par le FMLN dans le département de Chalatenango. Dans cette opération l'armée a souffert de nombreuses pertes dont un officier et plusieurs soldats.

Radio Farabundo Martí a informé que les forces rebelles ont repoussé une attaque de l'armée gouvernementale sur les villes de Santa Barbara, Jutiapa et El Tule dans le département de Cabanas.

La radio rebelle, qui émet depuis la région de Chalatenango, a dénoncé le bombardement réalisé par trois avions Fouga Magister et un hélicoptère sur les localités situées au nord de San Marcos de Lempa, et les grandes actions militaires qui doivent avoir lieu à partir du 14 de Mars contre les zones contrôlées par le FMLN dans les départements de Chalatenango, Cabanas et Morazan. Ces opérations s'ajoutent à celles qui s'effectuent à San Vicente et Cuscatlan qui ont comme objectif d'éloigner les forces insurgées des principales villes, ainsi que des voies les plus importantes du pays.

Dans un communiqué diffusé à San José le 14 Mars, le FMLN dénonce l'armée de la junte pour avoir tiré avec des mortiers de différents calibres de façon arbitraire, pendant l'occupation de San Miguel par les forces du FMLN, blessant, ainsi, grand nombre de personnes parmi la population civile dans les quartiers de Coquera, Milagro de la Paz et autres.

Le lundi, 15 Mars, les forces du FMLN ont pris à 14 heures la localité de Cuscatancingo, situé aux alentours de San Salvador, ainsi que les locaux de Radio Romantica, radio à travers de laquelle le FMLN a donné des consignes à la population civile au même temps que Radio Venceremos.

Dans la zone assiégée, 10 gardes nationaux se trouvent encerclés tandis que deux autres ont trouvé la mort dans un affrontement. C'est la première fois qu'une localité des alentours de San Salvador est prise en plein jour.

Lundi, 15 Mars à San Salvador, aussi, les forces du FMLN ont attaqué le quartier général de la première brigade d'infanterie de San Carlo situé au nord-ouest de la capitale, a informé Radio Venceremos.

D'après la voix officielle du FMLN l'attaque a été réalisée avec des mortiers et on a pu remarquer une forte participation de la population civile en construisant des barricades et en approvisionnant les forces révolutionnaires.

#### CLIMAT D'INSECURITE POUR LES REFUGIES SALVADORIENS A L'HONDURAS

Un climat d'incertitude s'empare du Honduras, a propos des réfugiés, en ne définissant pas encore le déplacement de 20.000 salvadoriens qui se trouvent dans la zone frontalière avec le Salvador.

Le problème s'aggrave avec l'opposition des réfugiés à ce qu'on les oblige à abandonner la zone frontalière, signale l'agence Salpress, qui a fait une entrevue aux habitants de "La Virtud".

Le Front Farabundo Martí pour la Libération Nationale (FMLN), a réitéré ces derniers jours que les salvadoriens souffrent de la faim et de la répression par les forces militaires de l'Honduras et du Salvador, informations qu'ont corroboré les médecins mexicains qui visitent la zone.

L'intérêt de l'armée de l'Honduras est de localiser tous les réfugiés dans le campement militaire de "Mesa grande", situé dans le département hondurien d'Ocotepeque, à 30 Kmtres de la frontière, ou ont déjà été installés 3000 réfugiés qui habitaient "La Garita".

3.500 autres réfugiés ont été delogés des campements de "La Virtud" et emmenés à "Mesa grande". Les représentants des organisations humanitaires ont déclaré que les conditions de vie dans ce campement sont intolérables: il n'y a pas d'eau, les gens dorment à même le sol et il n'y a pas de médicaments.



Cette source a aussi précisé qu'en plus de l'énorme effort qu'ont réalisé les réfugiés pour survivre dans des terrains arides, maintenant ils devront affronter un nouveau système de vie dans un endroit qualifié comme un camp de concentration.

L'information commente que "Mesa grande" est construite sur un plateau dont l'unique entrée et sortie est contrôlée par les militaires honduriens. Les autres cotés du campement sont des précipices, par lesquels les réfugiés sont encerclés.

Radio Venceremos a pour sa part dénoncé mardi 16 mars le lieutenant hondurien du nom Sevilla, qui a demandé aux réfugiés salvadoriens des campements "El Limon" et "La tiendita" de se déplacer et de rejoindre le campement de "Mesa grande", devant le refus des habitants le lieutenant Sevilla leur a dit que s'ils n'obéissent pas, ils devront connaître le même sort de séquestration et de mort que d'autres compatriotes ont subi

#### PROCESSUS ELECTORAL: PAIX DES CIMETIERES

Un massacre réalisé par des troupes de la junte a fait trois cent victimes, a révélé la commission des droits de l'homme du Salvador.

Le massacre a eu lieu entre le 23 et le 25 Janvier passé, il fut raconté par les survivants à des journalistes étrangers qui visitaient la zone actuellement sous contrôle du FMLN. Cette zone est située à 65 Kmtres à l'est de San Salvador.

La chaîne de télévision nord-américaine ABC, a montré des images sur la décombres de 14 crânes, dont plusieurs appartenaient à des enfants.

Dans la ville "El campanario", les soldats ont décapité 75 personnes qui assistaient à une messe. Seulement 2 enfants ont survécu recouverts par les cadavres des adultes.

La Commission des Droits de l'Homme du Salvador a annoncé qu'elle vérifierait ces témoignages. Ce massacre étant arrivé quelques jours avant la déclaration de Ronald Reagan affirmant qu'il y avait une amélioration de la situation au Salvador.

A 15 jours des élections, un nouveau massacre a eu lieu dans le département de San Vicente, selon des sources du FMLN.

La population de plusieurs cantons a été mitraillée pendant cinq jours. Le nombre de victimes reste inconnu.

L'envoyé spécial du journal Libération, dans un article paru le 16 Mars affirme que "cette opération est intervenue après que trois à quatre mille habitants des environs de San Vicente eurent tenté de forcer l'encerclement militaire".

#### DES JOURNALISTES DISPARUS

"Les journalistes salvadoriens qui sont emprisonnés ont de la chance, les autres, plus nombreux, disparaissent, perdent la vue, sont châtrés, ou meurent décapités, fusillés ou noyés", ont annoncé à Caracas des dirigeants du Syndicat des Journalistes de El Salvador.

Raul Monzon et Francisco Guzman, président et secrétaire général de l'Union Nationale de Journalistes du Salvador, ont déclaré que la torture ou la mort sont les seuls fins possibles pour ceux qui osent informer sur les actions des rebelles contre la junte militaire.

Un des cas le plus connu, est l'emprisonnement de Vida CUADRA, journaliste de l'Agence Indépendante de Presse (AIP), survenu le 15 Janvier 1981. Des militaires perquisitionnent l'agence et s'emparent des personnes qui s'y trouvent, parmi lesquelles Vida Cuadra. On lui reproche d'avoir aidé la guérilla en publiant ces informations. Elle est actuellement détenue à la prison pour femmes de Soyapango, où elle subit tortures et brimades; à la suite de nombreux viols, elle a dû s'avorter elle-même.



Nous appelons à soutenir la campagne de signatures exigeant la libération immédiate de Vida Cuadra, promu par la Coordination Nationale de Solidarité avec le Peuple Salvadorien.

Pour plus de renseignements, s'adresser à:

MICHEL DULCIRE  
27 Rue de la Préfecture  
25000 BESANCON

#### OPPOSITION DU CONGRES A L'INTERVENTION AU SALVADOR (E.U.)

L'elan qui a pris dans le Congrès américain, l'opposition à l'intervention des Etats Unis au Salvador, nous montre la croissante inquiétude qui règne dans le pays, face à un engagement qui puisse le conduire à un engrainage de type vietnamien.

La semaine dernière (8-3), deux nouveaux projets de résolution, présentés au Senat et à la Chambre des Représentants, avaient comme objectif réduire l'intervention militaire nordaméricaine. Ainsi, la première interdisait l'envoi des troupes, sans l'approbation préalable du Congrès et la deuxième, coupe toute l'aide militaire au régime militaire démocrate-chrétien. La préoccupation de ces secteurs est, bien sûr, le reflet de la pression croissante de l'opinion publique américaine. Un sondage réalisé par "Newsweek" à la fin février, montrait que 89% de l'opinion était hostile à l'envoi de toute troupe au Salvador, 59 % de l'opinion, estime que les Etats Unis devraient rester en dehors de cette affaire.

L'administration américaine a attribué, pendant l'année fiscale qui finit le 30 septembre, 81 millions de dollars en aide militaire et 241 millions de dollars en aide économique au régime militaire. Avec une aide aditionnelle de 135 millions de dollars.

#### UN OFFICIER DE FORT BRAGG DECLARE

L'entraînement accéléré des soldats de la junte militaire démocrate-chrétienne du Salvador aux Etats Unis, a été reconnu par un fonctionnaire militaire U.S.

L'officier des relations publiques de Fort Bragg, Caroline du Nord, le lieutenant colonel Kanan, a expliqué "qu'un millier de soldats du régime salvadorien reçoivent actuellement un entraînement intensif dans ce centre et d'autres y sont attendus."

Dans une entrevue accordée à l'Agence Salpress, le fonctionnaire militaire a ajouté "que l'école de Fort Bragg, a comme fonction principale d'entraîner les forces spéciales d'autres pays, qui jouissent d'une situation particulièrement adéquate"

Il a indiqué "qu'outre les dispositions logistiques qu'elle offre la base militaire, elle offre des facilités permettant l'enseignement militaire en Espagnol et dans d'autres langues."

"Fort Bragg", a-t-il déclaré, "est une des bases les plus grandes des Etats Unis et nous avons des zones boisées, des terrains de tir pour fusils, mortiers, armes courtes et des zones pour l'entraînement physique"

"Kanan" a ajouté "que l'entraînement des nouvelles brigades de la junte militaire démocrate-chrétienne inclura le maniement des armes, la navigation de jour et de nuit, des marches dans la forêt à l'aide de boussoles, le service et l'appui pour le combat et le maniement des véhicules."

"Jamais on n'avait entraîné ici un bataillon complet d'aucun pays," a révélé à Salpress le fonctionnaire militaire USA.

Il a ajouté "que les cours reçus par les soldats salvadoriens incluent la connaissance des moyens de communication par radio et l'entraînement spécial qui les forme pour s'intégrer à une unité d'infanterie"

"Fort Bragg a entraîné durant des années des officiers de nombreux pays



mais jamais nous n'avons entraîné une unité de cette dimension", a-t-il réitéré.

"TOUTE GUERRE EST UN DESASTRE NOUS DEVONS AGIR DE NOTRE MIEUX POUR  
L'ARRÊTER"

Le commandant sandiniste, Victor Tirado Lopez, a déclaré au journal mexicain "Uno mas uno" qu'une agression militaire au Nicaragua, donnerait lieu à une guerre dans laquelle tous les pays de la région y seraient impliqués".

"L'agression contre-révolutionnaire dépend du dénouement du conflit salvadorien", mais il a assuré que son pays est tout à fait préparé pour faire front à une quelconque intervention. "Le pays est en état d'alerte, plus alerte que jamais, aussi bien politiquement, économiquement, diplomatiquement que militairement pour éviter l'agression et si c'est nécessaire s'en défendre".

Mr. Tirado, a indiqué que dans la mesure où l'armée salvadorienne perdait des positions et qu'elle serait démoralisée, l'invasion au Nicaragua serait de plus en plus évidente; "Déjà en ces moments, a-t-il dit, le Front Farabundo Martí pour la Libération Nationale s'est renforcé et est en conditions d'affronter une armée régulière et d'initier une guerre de positions".

Le commandant Tirado Lopez a dénoncé le fait que Washington soie en train de préparer, depuis longtemps, un plan d'invasion au Nicaragua qui s'est rencontré avec une réaction contraire des gouvernements latino-américains comme le Mexique et avec une forte opposition à l'intérieur des Etats Unis.

L'armée sandiniste, a-t-il affirmé, est alerte, les milices ont été renforcées et nous allons mettre en pratique un plan de Défense civil qui tiendra en compte toutes les éventuelles possibilités d'une agression".

Finalement, le commandant sandiniste a assuré que le Nicaragua ne veut pas être impliqué dans une guerre et qu'ils font tous les efforts possibles pour l'éviter et que "la se trouvent les propositions de paix du Mexique et de La France, et les nôtres pour trouver des solutions à la crise centre-américaine à travers des négociations".

"Toute guerre est un désastre et nous devons agir de notre mieux pour l'arrêter" a-t-il conclu.

LE PRESIDENT DU COSTA RICA S'EST PRONONCE POUR UNE SOLUTION POLITIQUE  
NEGOCIEE AU CONFLIT SALVADORIEN

Mr. Alberto Monge, a déclaré à la presse mexicaine que son gouvernement maintiendra des relations fraternelles et cordiales avec le Nicaragua et appuiera la plan de paix pour l'Amérique Centrale du mandataire mexicain, José Lopez Portillo.

Monge, qui a eu une entrevue avec son homologue mexicain, a affirmé que "le plan de Lopez Portillo est l'unique et véritable solution réaliste pour la crise dans la région".

Le président de Costa Rica s'est déclaré partisan d'une solution politique négociée à la guerre civile au Salvador et est sceptique sur les résultats des élections mises en place par la junte gouvernementale salvadorienne pour le prochain 28 mars.

"Même après les élections et malgré que les élections se réalisent dans des conditions très irrégulières et anormales, les portes doivent rester ouvertes pour la négociation, Le dialogue car celui-ci est la seule voie humaine et civilisée". A-t-il déclaré.



## LE BRÉSIL EST OPPOSÉ À TOUTE ACTION MILITAIRE EN AMÉRIQUE CENTRALE

Le Brésil est opposé à toute action militaire unilatérale ou multilatérale en Amérique Centrale, a déclaré le ministre brésilien des Affaires Etrangères; Mr. Ramiro Saraiva Guerreiro, dans une interview publiée dimanche par un quotidien de Sao Paulo.

L'éventualité d'une "cubanisation" du Nicaragua ou du Salvador ne tourmente pas le Brésil, a expliqué Mr. Guerreiro qui, à propos du plan Reagan pour les Caraïbes, a estimé qu'il s'agit "d'une tentative historiquement rétrograde".

Mr. Rainer Offergeld, ministre ouest-allemand de la coopération économique a estimé qu'il est erroné que la suspension de l'aide de Bonn au Nicaragua serait une erreur.

## DECLARATIONS DU PARLEMENT EUROPEEN

-Extremement préoccupé par la situation actuelle au Salvador et dans un certain nombre de pays d'Amérique Centrale.

-Convaincu que se développe dans ce pays une lutte fondamentale qui a pour objectif l'égalité des droits des diverses catégories sociales.

-Considérant qu'il convient d'empêcher que ce conflit devienne un élément de confrontation Est-Ouest.

- Considérant qu'aucune intervention militaire extérieure, sous quelque forme que ce soit, ne doit pas se réaliser.

-Considérant que seulement une solution fondée sur le dialogue politique entre le gouvernement et l'opposition et un accord sur les grandes orientations politiques peut ouvrir une perspective satisfaisante.

-Considérant que la politique des Etats Unis d'Amérique ne conduit pas vers cette solution.

-Considérant que le 21 février, le président du Mexique s'est proposé comme médiateur entre toutes les parties impliquées dans le conflit.

-Considérant qu'il est nécessaire de mettre fin à tous les actes de violence- s'il le faut en utilisant les forces de paix des Nations Unies- et de libérer tous les prisonniers politiques.

Considérant que le FMLN-FDR a soumis à discussion une proposition de solution complètement positive.

-Considérant que les élections qui se déroulent le 28 mars ne peuvent être considérées comme des élections libres, étant donné qu'aucune liberté politique n'est garantie et que les dirigeants de l'opposition sont menacés d'assassinat.

1 Invite les ministres réunis dans le cadre de la coopération politique européenne à contribuer, précisément en accord avec les Etats Unis à la réalisation de la dite solution.

2 Insiste pour que les ministres réunis dans ce cadre de la coopération politique Européenne prennent contacte avec le ministre mexicain des Relations Extérieures, à fin d'examiner le rôle que les Etats membres de la communauté Européenne peuvent assumer conjointement pour assurer le succès de cette tentative de médiation.

3 Invite les ministres réunis dans le cadre de la coopération politique Européenne à prendre des mesures pour que la grave violation des droits de l'homme commises au Salvador et dans d'autres pays d'Amérique Centrale soient examinées par la commission des Droits de l'Homme des Nations Unies.

4 Demande au conseil et à la commission d'attribuer une aide humanitaire à la population concernée.



5 Charge son Président de transmettre la résolution présente aux ministres des Relations Extérieures réunis dans le cadre de la coopération politique, au conseil; ainsi qu'aux gouvernements des Etats Unis, du Mexique et d'El Salvador.

#### LES PROPOSITIONS DU MEXIQUE CENTRE DES INITIATIVES DIPLOMATIQUES EN AMERIQUE CENTRALE

Le président mexicain; Lopez Portillo a lancé un appel le 21 février, à Managua, pour un compromis entre toutes les parties pour rechercher des voies, qui puissent éliminer la tension et trouver des solutions démocratiques et pacifiques aux problèmes de la région, en avertissant qu'une intervention militaire nordaméricaine constituerait une terrible erreur historique.

Pour la détente des tensions dans l'aire, il a proposé que:

1- Les Etats Unis doivent détacher toute menace ou usage de la force contre le Nicaragua,

2- Qu'il est indispensable un processus de réduction des forces militaires dans l'aire. Pour cela il est nécessaire que l'on désarme les bandes des gardes somocistes qui opèrent à la frontière nord, que cesse l'entraînement des somocistes aux Etats Unis. Ainsi, le Nicaragua pourra, renoncer à acquérir plus d'armes et d'avions.

3- L'élaboration d'un système de pactes de non agression entre le Nicaragua et les Etats Unis et entre le Nicaragua et ses voisins est faisable.

4- Une poursuite du dialogue entre les Etats Unis et Cuba pour le transformer en négociation.

5- La recherche d'une solution négociée au Salvador à travers de conversations sans conditions, en signalant que la violence institutionnelle empêche des élections effectives et démocratiques.

Cette démarche a reçu immédiatement l'appui de pays et forces concernées du Nicaragua, de Cuba ainsi que du FDR-FMLN, qui ont fait publique, respectivement, leur soutien à cette initiative de médiation. Le président Mitterrand à Washington, ainsi que le parlement européen se sont aussi prononcés en soutenant les propositions mexicaines.

Ce plan de règlement politique a été au centre des entretiens entre le secrétaire d'Etat nord-américain, Mr. Haig et le ministre des relations extérieures mexicain, Mr. Castaneda.

Mr. Haig a déclaré que "Les Etats Unis ne rejettent pas l'idée des pourparlers directs avec le Nicaragua et Cuba pour ramener le calme en Amérique Centrale".

L'administration Reagan n'avait jusqu'à maintenant exprimé que des réserves au sujet de la proposition mexicaine. Selon Haig cette initiative était dépourvue d'un élément "fondamental": la garantie de la cessation par Cuba et Nicaragua de leurs activités illégales dans la région, en le responsabilisant de la montée de la tension au Salvador et dans les autres pays centre-américains".

A la base de cette affirmation une analyse que le Président Portillo avait pris soin de remarquer comme inappropriée et qui a des conséquences négatives. En ajoutant "que les résolutions en centre-amérique et les Caraïbes sont, avant tout, le résultat de la lutte des opprimés et des pauvres pour une vie meilleure et avec plus de liberté". Ce qui rejoint les déclarations faites par Mr Mitterrand dans son discours au Mexique. Aujourd'hui, le secrétaire d'Etat a annoncé une proposition en cinq points prévoyant notamment la signature de pactes de non agression bilatéraux entre les pays de la région.

Les points sont les suivants:



- Pactes de non agression bilatéraux entre les pays de la région.
- Garanties de la part de Washington en ce qui concerne les activités des exilés nicaraguayans aux Etats Unis, qui étaient des paysans de l'ancien régime de Somoza.
- Un accord régional interdisant l'importation d'armements offensifs lourds.
- Renouvellement de l'aide américaine, après approbation par le Congrès.
- Le Nicaragua doit cesser d'intervenir au Salvador, de fournir des armes et des camps d'entraînement à la guerrilla salvadorienne.

Le président Reagan, a déclaré qu'il était "heureux" de pouvoir compter sur l'aide du Mexique dans la recherche d'une solution au conflit d'Amérique Centrale, mais il a précisé que les Etats Unis n'étaient pas en train de négocier.

Pour sa part, Castañeda a affirmé que ces propositions étaient un point de départ logique en vue d'un accord et qu'il avait "bon espoir" pour qu'un processus de négociations puisse s'engager.

A propos d'El Salvador, Castaneda, a réaffirmé qu'en raison de l'état de guerre dans ce pays, "les circonstances étaient totalement défavorables à la tenue des élections", "Toute action internationale pour rétablir la paix ne pourra venir qu'après" a-t-il déploré.

Washington de son côté affirme que les Etats Unis sont disposés à apporter leurs "bonnes offices" pour permettre l'intégration du FDR au processus politique après les élections du 28 mars.

Assiste-t-on à un virage dans la politique de Washington vis à vis de l'Amérique Centrale?

Y a-t-il un assouplissement de la position américaine dans cette région?

Le plan de destabilisation en marche au Nicaragua, dévoilé par le Washington Post, les manoeuvres de l'OTAN dans le golfe du Mexique, qui ont soulevé la protestation de nombreux pays, dont le Venezuela qui a demandé à l'OEA de préserver la région des Caraïbes comme zone de Paix, la poursuite de l'aide militaire et l'entraînement des troupes salvadoriennes aux Etats Unis, sont des éléments qui ne permettent pas pour l'instant de répondre positivement à ces questions.

#### LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

Des groupes d'étudiants et membres des comités de solidarité avec les peuples de l'Amérique Centrale ont protesté contre l'intervention américaine au Salvador, devant l'ambassade des Etats Unis et du Honduras à Panama.

Les manifestants qui se sont concentrés face à la chancellerie, portant de drapeaux et pancartes avec des consignes de soutien à la lutte du peuple salvadorien contre la dictature militaire, se sont ensuite déplacés vers les ambassades du Honduras et des Etats Unis.

Devant le siège diplomatique hondurien, s'est improvisé un meeting, où plusieurs orateurs ont dénoncé la complicité du gouvernement de Tegucigalpa dans la persécution aux réfugiés, et il a été demandé la libération de tous les salvadoriens détenus à l'Honduras.

Dans un autre meeting, réalisé postérieurement, devant l'ambassade américaine, les militants des comités de soutien et des organisations chrétiennes de base, ont dénoncé la farce électorale, qui se prépare pour le 28 mars au Salvador et ont demandé que les conseillers nord-américains soient retirés de ce pays.



Manifestation en Italie :

Le 13 Mars a eu lieu à Bolonia, une manifestation nationale pour le Salvador. Cette manifestation qui a réuni 100.000 personnes a été organisée par la fédération syndicale Italienne (CGIL, CISL et UIL) .Le dirigeant salvadorien Ruben Zamora était présent.

D'autre part, l'Union Internationale des Etudiants (UIE), a demandé à tous ses membres à travers du monde de redoubler leur solidarité avec le peuple salvadorien et contre l'intervention nord-américaine dans ce pays.

#### COMMUNIQUE DU MOUVEMENT DE LA JEUNESSE SOCIALISTE ET

#### DE LA JEUNESSE DU PARTI REVOLUTIONNAIRE INSTITUTIONNEL DU MEXIQUE (MNJR)

Le 28 Aout 1981, les gouvernements français et mexicains ont publié une déclaration commune sur le Salvador, reconnaissant que "l'alliance du Fron Farabundo Marti pour la Liberation Nationale (FMLN) et du Front Democratique Révolutionnaire (FDR) constitue une force politique représentative, disposée à assumer les obligations et à exercer les droits qui en découlent. En conséquence, il est légitime que l'Alliance participe à l'instauration des mécanismes de rapprochement et de négociations nécessaires à la solution politique de la crise".

Depuis lors, la junte au pouvoir, refusant d'engager tout dialogue a poursuivi les opérations de répression et les actes contraires aux droits de l'homme. Les élections prévues au Salvador le 28 mars sont un simulacre de processus démocratique, étant donné que les conditions pour une expression véritable de la démocratie ne sont pas réunies.

Le Mouvement de la Jeunesse Socialiste de France et la Jeunesse du Parti Révolutionnaire Institutionnel du Mexique, appellent conjointement la jeunesse du monde et l'opinion publique internationale à rejeter la duperie d'élections destinées à légitimer la junte au pouvoir et qui ne reconnaissent pas les vraies forces représentatives pour une solution politique. Nous nous solidarisons avec le Peuple d'El Salvador et rendons hommage aux jeunes combattants tombés dans la lutte pour que le peuple salvadorien connaisse à nouveau paix et liberté.

#### SUR LA SITUATION AU GUATEMALA

Les contradictions au sein de la bourgeoisie ont été clairement exprimés après les élections du 7 mars dernier . Les révolutionnaires continuent la lutte, et suivent attentivement le déroulement des événements, caractérisés surtout par l'appel lancé par les partis de droite MLN, CAN, PNR, DC à manifester le 14 mars.

La ratification par le parlement, de la "victoire" du general Guevara, semble indiquer que l'armée s'est imposé sur les autres fractions de la bourgeoisie. Il faudra savoir, en tout cas, si ces fractions sont disposées à accepter ces résultats, qu'aujourd'hui elles dénoncent comme une fraude.

Malgré avoir "gonflé" les chiffres de participation au scrutin, dans le but de contredire les prévisions de l'URNG, le gouvernement a donné un chiffre de participation inférieur à 50%. Les observateurs étrangers (journalistes, diplomates, etc.) calculent que les chiffres officiels ont été "gonflés" d'un 10%, ce qui donnerait 2.300.000 électeurs. La raison de cette participation relative de la population urbaine au scrutin, se trouvent dans les mesures répressives employées par le gouvernement de Lucas García. Celles ci, destinés à forcer la population aux élections comprenaient le rétrait du passeport et jusqu'à 60 jours de prison pour tous ceux qui n'iraient pas voter. D'autres mesures s'appliqua



aient également, comme par exemple, le licenciement immédiat des employés publics qui ne voteraient pas.....  
L'échec de cette manoeuvre électorale, visant la légitimation du régime militaire guatémaltèque, aura des conséquences directes sur le processus électoral au Salvador. A cet égard, l'embarras des représentants nord-américains, revêt d'une grande importance, car l'effort de "légitimer" les dictatures salvadorienne et guatémaltèque, s'inscrit dans un plan pour présenter les conflits dans ces pays comme le résultat du conflit est-ouest

---

\* ERRATA : page 8, ligne 42 de l'intitulé "les propositions du Mexique centre des initiatives diplomatiques en Amérique Centrale", lire: "que les révolutions en centre-amerique....." au lieu de " que les résolutions en centre-amérique....."

---

DERNIERE MINUTE-DERNIERE MINUTE-DRENIERE MINUTE-DERNIERE MINUTE-DERNI

L'ambassadeur salvadorien à Buenos Aires, le colonel Carlos Humberto Figueroa, a déclaré, mercredi 17 février, que l'Argentine et le Venezuela vont envoyer une aide militaire et technique au gouvernement salvadorien.

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN FINANCIER

Aidez-nous à payer les dépenses de notre Bulletin de Presse (Papier et timbres) afin d'assurer la continuité de notre travail d'information.

Libellez vos chèques au nom du F.D.R. et envoyez les à Mr. Armijo

81-83 rue de la Verrerie,  
75004 PARIS